





# Daniel Rocher au château de Charleval AUX ÉTINCELLES DE VIE

Sous le nom de Daniel Jouvance, le second fils d'Yves Rocher a créé, en 1980, sa marque de cosmétiques issue des bienfaits de la mer. Humaniste dans l'âme, sculpteur et mécène, il vient d'ouvrir un lieu d'art en Provence où il présente, parmi les créations d'une vingtaine d'artistes, les œuvres sensibles de ses deux filles, Aurélia et Noémie.

Par **Marie-Émilie Fourneaux** Photos **David Atlan**



château de Charleval en Provence s'offre comme une évidence. Depuis le mois de juin, le domaine, ouvert à la visite sur rendez-vous, présente plus de deux cents œuvres d'une vingtaine d'artistes, pour beaucoup originaires du Sud. La plupart des pièces appartiennent à Daniel Rocher, mais « toutes sont à vendre, précise-t-il.

**Daniel Rocher entre ses deux filles, Noémie à gauche et Aurélia à droite, a réalisé au château de Charleval l'un de ses rêves. Un lieu dédié à l'art où il expose les œuvres de ses amis artistes et ses propres sculptures inspirées de sa philosophie de vie, comme *L'Échelle de Jacob* (page de gauche) et le *Statutarium* aux « étincelles de vie » (ci-dessus). « Ce château fut construit en 1854 pour l'amour d'une femme, raconte l'artiste et mécène. J'y ai d'emblée ressenti une belle énergie. »**

**C**'est un pont jeté vers les cieux, inspiré de l'échelle de Jacob et de sa vision angélique. Une connexion avec l'au-delà qui prend tout son sens si l'on songe à la traversée lumineuse dont Daniel Rocher fit l'expérience après un arrêt cardiaque en 2003. Du tunnel, il revint grâce à la « fée électricité », raconte-t-il avec poésie. Du haut de ses neuf mètres, l'échelle de bronze qu'il a créée compte vingt-deux barreaux, « un chiffre lié à la spiritualité ». « Je ne suis pas religieux, confie le sculpteur, mais je pense que quelque chose relie les êtres. Je crois en la magie de la vie. » Le vingt-deux, synonyme de force et de puissance en numérologie, peut amener à des sommets ou à de grandes turbulences. Daniel Rocher, qui « comme un chat » aurait risqué sept fois sa vie entre les accidents de voiture et de plongée, prend au sérieux l'alerte venue cette fois du cœur, qu'il aime ouvrir grand. Dans son histoire riche d'aventures, le second fils d'Yves Rocher, qui fonda en 1980 sa marque de soins sous le nom de Daniel Jouvance (celui de sa mère), entre dans un nouveau chapitre. Récemment, il a réalisé l'un de ses rêves, créer un lieu d'art. En vente depuis une dizaine d'années, le

L'argent servira à produire de nouvelles créations. » Le parc donnant sur le Luberon est peuplé de sculptures, et rappelle l'amour de Daniel Rocher pour le travail d'Henry Moore. Ses formes rondes lui évoquent l'art inuit qui lui a donné l'envie de sculpter vers l'âge de 18 ans. « J'avais adoré découvrir ses maquettes promises à devenir des géants. C'est peut-être ce qui me pousse à voir grand pour mes amis artistes », raconte le mécène dont les dernières œuvres s'articulent autour des « étincelles de vie » symbolisées par des boules où se reflètent le monde et ses petits miracles. « La vie est étonnante pour qui sait y prêter attention. Je ne crois pas au hasard. » D'autres étincelles de vie ont déclenché ses premiers rêves. Celles du plancton luminescent qu'il découvre, enfant, au large des côtes bretonnes. De cet émerveillement naîtra l'idée novatrice de créer une marque autour du milieu marin. À 26 ans, Daniel, qui s'appêtait à intégrer pleinement la société Yves Rocher, annonce fébrilement la décision à son père. Ce dernier, qui a fondé à l'âge de 22 ans son entreprise dédiée à la cosmétique végétale, s'enthousiasme pour le projet de son fils. Lui aussi a conçu son idée sous des auspices quelque peu magiques. Yves Rocher a



14 ans lorsque son père, chapelier, décède et qu'une guérisseuse lui confie une pommade à base de ficaire, une plante vivace. Le jeune homme s'attache à la reproduire dans son grenier à La Gacilly, village breton, et la commercialise par correspondance. Il puise aussi, dans la forêt de Brocéliande toute proche, la force de surmonter son chagrin. De cette nature régénérante, il transmet l'amour et le respect à ses enfants. « Mon père était très mystique, tout comme son propre père, un personnage étonnant qui se voulait janséniste. L'un de ses livres de chevet était *L'Imitation du Christ*. Très concerné par la souffrance humaine, il nous a donné le sens de l'empathie. » À travers sa marque, Daniel Rocher

l'un des ateliers. Après avoir vécu en Asie avec sa famille, elle est revenue s'installer du côté d'Aix. Son cursus en biologie, ethnologie et beaux-arts, comme pour marcher inconsciemment dans les pas de son père, l'a menée vers l'univers de la céramique. Amatrice d'art brut et du travail de Miquel Barceló, elle s'inspire pour ses *Planètes* ou ses *Monstres* de la biodiversité, notamment de notre microbiote. La seconde fille de Daniel, Noémie Rocher, est peintre. Celle qui a pratiqué le grand écart artistique, entre l'étude de la calligraphie chinoise et l'hyperréalisme à Londres aux côtés de Damien Hirst, fait dans l'abstraction lyrique. Enfant, elle aimait mélanger les poudres et fards des colis

Yves Rocher qu'elle recevait. Le plaisir de créer ses propres tons l'amène à fonder, dans les années 2000, une marque de maquillage très arty baptisée Galerie Noémie. Elle compte relancer dans quelques mois les trois parfums qu'elle proposait alors. Dans la famille, cette fibre artistique vient peut-être de l'arrière-grand-père Rocher, doué pour le dessin. « Mon père avait en tout cas une grande opinion des artistes et de leur créativité », raconte Daniel. À Charleval, des toiles



« Le concept de Charleval repose sur l'art, l'amour et l'amitié. »

Daniel Rocher

innove main dans la main avec son équipe de chercheurs dont les missions à travers le monde entraînent de nouvelles découvertes. Malgré la passion qui l'anime, il est contraint, peu après son accident cardiaque, de lever le pied. Il demeure aujourd'hui au directoire du groupe Rocher, présidé par son neveu Bris Rocher, et développe les missions de sa fondation dédiée à la préservation du monde marin. Hier comme aujourd'hui, Daniel Rocher aime « frotter les cerveaux entre eux » d'après une formule de Montaigne. Le château de Charleval est son laboratoire, où il se réjouit de travailler avec les artistes embarqués dans cette aventure. Parmi eux, Aurélia Rocher, sa fille aînée, vient d'intégrer

signées José Manuel Gómez en témoignent. Alors que ce musicien apparenté à Yves Rocher par sa seconde épouse crayonnait sur un bout de table, ce dernier l'encourage à développer son style inspiré de l'art flamand et du surréalisme dalinien, et devient son mécène. « C'est un exemple pour moi, confie Daniel Rocher. Que les œuvres de mes amis artistes s'épanouissent, sera mon plus beau cadeau. » ●

**Voir Château de Charleval**, 13350 Charleval, rendez-vous sur Instagram [chateau\\_charleval](https://www.instagram.com/chateau_charleval) ; **sculptures de Daniel Rocher aux 14<sup>es</sup> Flâneries d'art contemporain dans les jardins aixois** les 12 et 13 septembre, [aix-en-oeuvres.com](https://www.aix-en-oeuvres.com)

Dans l'une des pièces du château, Noémie Rocher pose devant un polyptyque de sa série intitulée *Mélancolie euphorique*, toiles aux multiples couches d'encre de Chine et de peinture acrylique. Aurélia Rocher, ici dans l'un des ateliers, s'exprime à travers la céramique et ses diverses techniques comme le raku. Ci-dessus, Daniel Rocher contemple l'une de ses « étincelles de vie », si symboliques pour lui.





Beaucoup d'artistes sont du Sud, comme Paul Coupille né à Charleval il y a 92 ans, « le plus jeune d'entre nous », selon Daniel Rocher. Cet ancien régisseur du mime Marceau et décorateur de théâtre pour Ionesco a signé ces grands Zügrus installés dans le parc. Non loin, les chaises Acrobates d'Arnaud Demory rivalisent de gigantisme.

